

Le président du VCD dunois cyclotourisme, Claude Rouzier, regrette une baisse des effectifs, liée pour beaucoup aux restrictions sanitaires.

Le vélo est le grand gagnant de la crise sanitaire. Ses ventes explosent. Installée rue des Treize-Langues à Châteaudun avant un prochain déménagement sur la zone d'activité de La Bruyère, dans un bâtiment de 24.000 m<sup>2</sup>, à l'horizon 2023, l'entreprise Alltricks a été la première à s'en féliciter. Son chiffre d'affaires n'a jamais été aussi bon.

Paradoxalement, cette montée en puissance du cycle ne se répercute pas au niveau des clubs. Le Vélo-club dunois cyclotourisme peut en témoigner. En un an, il a perdu quelque 26 % de ses effectifs. « Ce n'est pas brillant brillant, déplore le président Claude Rouzier. Nous n'étions déjà pas dans une phase positive et nous sommes tombés de soixante-sept à cinquante licenciés. »

Au sein de la section, la moyenne d'âge est d'environ 66 ans et « elle prend un an tous les ans, faute de renouvellement », constate Claude Rouzier. « C'est typiquement la population à risque », relève l'ancien président des comités régional et départemental. Or, ce n'est pas tant la crainte de l'épidémie qui freinent les ardeurs des cyclotouristes - « Je n'ai jamais eu connaissance de clusters parce qu'on fait du vélo » - mais davantage les restrictions imposées par le gouvernement.

Nous ne pouvons plus rouler en groupe ou alors à six maximum, ce n'est pas très drôle et je sais de quoi je parle. Pourquoi prendre une licence dans ces conditions ? Le cyclotourisme est une activité grégaire. Il y a une vraie vie de groupe, de convivialité. Les ravitaillements, les pauses casse-croûte, la bière aussi que l'on partage après une sortie sont aussi importants que la randonnée elle-même. Nous ne profitons plus de rien aujourd'hui. Dans le mot association, il y a le terme associer. Où est le lien désormais ?

Claude Rouzier (Président du VCD cyclotourisme)

Le président du VCD tourne trois fois les pédales avant de parler. Mais il ne peut retenir son incrédulité : « Vous voulez savoir ce que j'en pense ? C'est dramatique. Une catastrophe. Et encore, nous avons maintenant le droit de rouler où bon nous semble. La limitation à un kilomètre autour de chez soi était ridicule. »

Le club en pâtit aujourd'hui. Pour la deuxième année consécutive, il a dû annuler la Dunoise, sa traditionnelle randonnée du mois de mars. Autant l'an dernier, la décision avait été soudaine : « deux jours avant le premier confinement ». Autant, cette année, elle s'est imposée d'elle-même.